

## Étude descriptive de l'infixe -in- en betsileo du sud

Fanjanirina Sylvie Rakotoalison

*Université d'Antananarivo*, rakotoalison@gmail.com

Follow this and additional works at: [http://ir.lib.uwo.ca/wpl\\_clw](http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw)



Part of the [Language Description and Documentation Commons](#), and the [Morphology Commons](#)

---

### Recommended Citation

Rakotoalison, Fanjanirina Sylvie () "Étude descriptive de l'infixe -in- en betsileo du sud," *Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western*: Vol. 1: Iss. 1, Article 7.

Available at: [http://ir.lib.uwo.ca/wpl\\_clw/vol1/iss1/7](http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw/vol1/iss1/7)

This Article is brought to you for free and open access by Scholarship@Western. It has been accepted for inclusion in Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western by an authorized administrator of Scholarship@Western. For more information, please contact [jpater22@uwo.ca](mailto:jpater22@uwo.ca).

# ETUDE DESCRIPTIVE DE L'INFIXE –IN- EN BETSILEO DU SUD

*Fanjanirina Sylvie Rakotoalison*  
*Université d'Antananarivo*

Cet article permet de décrire le fonctionnement de l'infixe –*in-* dans le parler betsileo, l'un des dialectes du malgache, parlé à Madagascar. Pour plus de clarté dans notre présentation, nous essayons de donner quelques notions essentielles relatives à notre étude. Dans un premier temps, nous allons présenter l'objet d'étude, c'est-à-dire le dialecte betsileo du sud. Puis, nous allons essayer de montrer la méthode de travail, le corpus et l'approche adoptée pour la description ; et cette partie va se terminer par la présentation de la problématique, les objectifs visés, et ses intérêts scientifiques<sup>1</sup>

## 1. Contexte général

Selon son statut linguistique, la langue malgache, malgré son unicité qui fait l'unanimité, se réalise sous divers dialectes régionaux, moyens de communication les plus courants dans tout Madagascar (à tradition orale et non pas écrite). Le betsileo de sud est un dialecte parlé dans le sud de la région de la haute Mahatsiatra, dans la province de Fianarantsoa. A l'intérieur de ces variétés dialectales, il existe des microvariations, c'est-à-dire des petits changements dans la structure interne de mots et/ou dans l'organisation de l'énoncé, qui peuvent caractériser ces variétés dialectales. A cet effet, cet article a pour objet de décrire le fonctionnement ou le comportement de l'infixe –*in-* dans le domaine de la morphosyntaxe verbale malgache, notamment dans le dialecte betsileo du sud, variété dialectale parlée par les malgaches des Hautes terres de Madagascar.

### 1.1 Objet d'étude

Cet article traite le comportement morphologique et syntaxique des formes verbales à infixe –*in-* dans la langue malgache, notamment dans le dialecte betsileo du sud.

En fait, l'infixe –*in-* est un morphème commun du malgache, c'est-à-dire panmalgache ; mais il n'est plus productif que dans quelques dialectes, entre autres le bara, Td, Skl du sud et le Bl. Mais parmi eux, nous choisissons le Betsileo du sud, comme champs d'étude en se focalisant sur l'aspect morphologique et syntaxique dans son fonctionnement.

---

*Actes du colloque "Variation dialectale à Madagascar"*  
*Proceedings of the workshop "Dialectal variation in Madagascar"*.  
© 2015, Fanjanirina Sylvie Rakotoalison

En d'autres termes, l'utilisation de l'infixe *-in-* dans les formes verbales du betsileo du sud fait apparaître d'une certaine différence aussi bien dans son comportement morphologique que dans sa structure syntaxique. Il est donc nécessaire de procéder à une analyse linguistique pour contribuer à l'étude descriptive des variétés de malgache.

## 1.2 Typologie du dialecte Betsileo du Sud

Remarquons que la région que nous avons prise comme champ d'étude est un lieu propice au contact de plusieurs dialectes puisqu'elle se trouve au carrefour d'au moins quatre idiomes malgaches, le Bara, le Sakalava du sud, le tañala et bien sûr le betsileo. Il est à noter également qu'il n'est pas facile de faire une délimitation de façon stricte quand on parle de dialecte car le mouvement de la population engendre le contact de dialectes. Mais, en dépit de cette difficulté, nous allons essayer de donner un aperçu global sur la typologie du dialecte betsileo du sud. Ainsi, d'après la classification traditionnelle établie sur le critère de la correspondance *li-di*, et à moindre degré *ti ~ tsi*, le dialecte betsileo du Sud fait partie du groupe oriental ; et il est un parler *di* et *tsi*.

A titre d'exemples, nous avons en betsileo *mody* « rentrer » et *vady* « époux, femme » par opposition à *moly* et *valy*, variantes utilisées dans les dialectes du groupe occidental. De même, pour la correspondance *ti ~ tsi*, nous avons, comme exemples, *tsihy* « natte », *atsinana* « est » par opposition à *tihy*, *atinana(na)*.

En outre, c'est aussi un parler *here*<sup>2</sup>, c'est-à-dire un dialecte ayant dans son système phonologique une voyelle *e* en position postaccentuelle. C'est ainsi que nous avons *mate* ~ *maty* « être mort », *vole* ~ *voly* « notion de cultiver », *zafy* ~ *zafé* « petit fils », *zoky* ~ *zoke* « aîné ».

Par ailleurs, le dialecte en question se caractérise par l'emploi des terminales *-ke*, *-tse* et  $-\emptyset$ <sup>3</sup> par opposition respective aux terminales *-ka*, *-tra*, *-na* du malgache officiel (MO) ou classique, comme nous avons respectivement dans *lavake* (BL.S) ~ *lavaka* (MO) « trou », *sarotse* (BL.S) ~ *sarotra* (MO) « être difficile » et *olo* (BL.S) ~ *olona* (MO) « une personne ».

Bref, le betsileo du sud est un parler *di*, *tsi*, un parler *here*, un dialecte avec les terminales *-ke*, *-tse* et  $-\emptyset$ .

## 1.3 Méthodologie

Comme méthodologie, nous avons adopté la démarche structurale et fonctionnelle en nous basant sur l'interdépendance et la fonction non seulement

<sup>2</sup> Le mot *here* s'opposant à *hery* est un terme employé par Siméon Rajaona pour indiquer qu'un dialecte malgache comporte une voyelle postaccentuelle *e* (Cf. Rajaona : 2004)

<sup>3</sup> Le dialecte betsileo du Sud parlé dans cette région est divisé en trois, selon leurs terminales :

Bl nord : terminale *-ka*, *-tra*, *-na*

Bl centre : terminale *-ka*, *-tsa*, *-na*

Bl sud : terminale *-ke*, *-tse*,  $-\emptyset$ .

des éléments constitutifs de d'une forme verbale mais aussi des éléments constitutifs d'une phrase.

Pour la description morphologique, nous allons voir si l'insertion de l'infixe *-in-* déclenche d'autres phénomènes morphologiques ou non. Pour la description morphosyntaxique, nous avons opté pour la méthodologie basée sur deux procédés, à savoir la commutation et la réversion syntaxique. Rappelons que la commutation est un procédé qui se situe sur l'axe paradigmatique consistant dans le remplacement d'un élément de la phrase par d'autres éléments qui peuvent figurer dans un même contexte. Quant au deuxième procédé, il consiste à la permutation du sujet avec un élément à fonction de complément du prédicat et se situe sur l'axe syntagmatique ; et nous le savons ce procédé engendre un changement de l'ordre des éléments constitutifs d'une phrase et éventuellement la structure morphologique du verbe. Pour certaines phrases, nous avons dû recourir à leur correspondance dialectale.

#### 1.4 Objectifs

Cet article a pour objectif d'apporter notre contribution à l'étude descriptive de morphosyntaxe de la langue malgache, en l'occurrence des dialectes, tout en reconnaissant les études similaires déjà entreprises par des chercheurs en linguistique sur d'autres dialectes malgaches<sup>4</sup>.

#### 1.5 Corpus

Pour corpus, nous avons, principalement, utilisé le recueil d'Isa Betsileo de Lucien Xavier Michel Andrianarahinjaka. Nous nous sommes aussi servis de notre connaissance linguistique en tant que « native-speaker ».

Voilà les quelques données préliminaires relatives à notre étude. Nous allons toute suite passer à l'analyse proprement dite. Le contenu de cette étude comprendra deux parties : la première partie sera consacrée au comportement morphologique des formes verbales du dialecte Betsileo du sud et dans la deuxième partie, nous décrirons la structure morphosyntaxique de ces formes verbales.

### 2. Description morphologique des verbes à infixes *-in-*

Le morphème verbal *-in-* ne s'infixe qu'aux radicaux à initiale consonantique, et d'après l'examen des faits, nous pouvons dire que son fonctionnement peut déclencher ou non des phénomènes morphologiques apparents. Autrement dit, le fonctionnement de l'infixe *-in-* peut fonctionner avec ou sans variation phonématique ou morphologique.

---

<sup>4</sup> Cf. Références bibliographiques

## 2.1 Fonctionnement de *-in-* sans phénomènes morphologiques apparents

Dans la majorité des cas, l'infixation de *-in-* n'entraîne aucun changement dans la structure morphématique ou prosodique de l'élément qu'il affecte. C'est ainsi que nous avons les formes *vaky* « notion de casser, de couper » / *vinaky* « qu'on a cassé », *vidy* « notion d'acheter » / *vinidy* « qu'on a acheté », *sambotsa* « notion de saisir, d'arrêter » / *sinambotsa* « qu'on a saisi », *zera* « notion cravacher » / *zinaera* « qu'on a cravaché ». Dans la plupart des cas, l'insertion de l'infixe *-in-* n'entraîne aucune variation ni d'ordre phonématique ni dans sa structure prosodique

## 2.2 Fonctionnement de *-in-* déclenchant une variation à l'initiale

Par contre, il y a des cas, en dialecte betsileo du sud, où l'insertion de *-in-* entraîne une variation au niveau de la consonne initiale. Cette variation phonématique apparaît lorsque les radicaux sont à initiale **t**, **r** ou **l**. Ces initiales varient respectivement en **ts**, en **dr** et en **d**. A titre d'exemples, on peut citer :

Pour **t** > **ts** :

*tapaka* « notion de couper » / *\*tinapaka* > *tsinapaka* « être coupé »  
*tory* « notion de dénoncer » / *\*tinory* > *tsinory* « être dénoncé »

Pour **r** > **dr** :

*rava* « notion de démolir, de piller » / *\*rinava* > *drinava* « qu'on a démolé, qu'on a pillé »  
*rara* « notion d'interdire » / *\*rinara* > *drinara* « qu'on a interdit » et

Pour **l** > **d** :

*laza* « notion de d'annoncer » / *\*linaza* > *dinaza* « qu'on a annoncé »  
*lany* « notion d'employer ou de passer son temps à faire quelque chose »  
 / *\*linany* > *dinany* « qu'on a employé ou passé son temps à faire quelque chose ».

## 2.3 Fonctionnement de *-in-* avec un phénomène d'assimilation

L'insertion de l'infixe *-in-* à un radical donné déclenche, dans certaines conditions, le changement de la voyelle de l'infixe. En effet, d'après l'analyse morphologique de quelques formes verbales à infixe *-in-*, nous observons un changement de la voyelle **i** de l'infixe *-in-* en **o** [u] si les radicaux comportent déjà la voyelle **o**. Les formes verbales des types *sonolo*, *vonono* et *donoto* présentent ce phénomène d'assimilation. Ainsi, la forme verbale *sonolo* est le résultat de l'infixation de *-in-* au radical *solo* « notion de remplacer », d'où *\*sinolo* ; mais la présence de la voyelle *o* dans ce radical entraîne un changement de la voyelle *i* de l'infixe *-in-* en *o*, d'où *\*s-in-olo* > *sonolo*. De même, pour les radicaux *vono* « notion de tuer » et *loto* « notion de saleté », ils ont respectivement comme formes verbales à infixe *-in-* *vonono* et *donoto*. Notons qu'il s'agit d'un phénomène d'assimilation régressive.

Bref, dans cette première partie, nous avons essayé de décrire en elle-même et par elle-même la structure interne des formes verbales à infixe *-in-* dans le dialecte betsileo du sud, en tant que objet de la morphologie. Sur ce,

l'examen des faits nous a permis d'avancer que l'insertion de l'infixe *-in-* à un radical donné n'entraîne aucune variation tant au niveau phonématique que prosodique, sauf si seulement si ce radical commence par une consonne *t* ou *r* ou bien *l*. Il y a des cas où l'insertion de ce morphème est combinée avec un phénomène d'assimilation régressive s'il y a succession de la voyelle *o* [ú] dans les formes verbales.

Toutefois, nous remarquons que certains radicaux, contrairement à ce qui est attendu, n'acceptent pas l'insertion de l'infixe *-in-*. Certes, les radicaux comme *lefa* « notion de fuir », *tety* « notion de passer sur » refusent l'emploi de l'infixe *-in-*, c'est-à-dire que nous ne rencontrons jamais les formes verbales respectives *\*dinefa* et *\*tsinety*. Alors, à cet effet, nous ne pouvons avancer que, peut-être, cette absence déjà de la forme *\*dinefa* est due à la présence d'une autre forme *alefa* ; mais le cas de *\*tsinety*, jusqu'à maintenant, nous n'arrivons pas à avancer des hypothèses, mais nous espérons qu'une étude approfondie sur les verbes en betsileo va nous donner des explications sur ce fait. Donc, en betsileo du sud, on dit *titezy*, *notitezy* et *hotitezy* pour le radical *tety*.

### 3. Description morphosyntaxique des verbes à infixe *-in-*

Dans cette partie, nous allons essayer d'effectuer une étude descriptive des formes verbales à infixe *-in-* telle qu'elle se présente dans une phrase. Cette étude nous permettra de dégager ses valeurs grammaticales.

#### 3.1 Voix

Comme dans tous dialectes malgaches, l'utilisation de cet infixe *-in-* forme, généralement, des verbes à la voix passive, conformément à l'acceptabilité des critères morphosyntaxiques, entre autres, la conversion en une forme transitive, l'orientation d'une phrase vers un sujet objet<sup>5</sup>. Prenons des exemples :

- (1) a. Drinain-dRatsiafabahiny ny taratasy  
Etre reçu Ratsiafabahiny la lettre  
'La lettre a été reçue par Ratsiafabahiny'
- b. Nandray taratasy Ratsiafabahiny  
A reçu lettre Ratsiafabahiny  
'Ratsiafabahiny a reçu la lettre'
- (2) a. Vononon'ny fokonolo ny aombe  
Avoir été tué le peuple le bœuf  
'Le bœuf a été tué par le Fokonolo'
- b. Namono aombe ny Fokonolo  
a tué bœuf le peuple  
'Le Fokonolo a tué le bœuf'

---

<sup>5</sup> Rajaona : 1972

D'après ces deux exemples, les formes verbales à infixes *-in-* est à la forme passive parce qu'il oriente la phrase vers le sujet objet. C'est ainsi qu'on a la phrase *Drinay ny taratasy* dans laquelle l'élément *taratasy* « la lettre » est l'objet de l'action exprimée par la forme verbale *drinay* « être reçue ». De même pour la phrase *Vonono ny aombe*, on constate que la phrase est orientée vers le sujet objet qu'est *aombe*.

Voilà en ce qui concerne la voix, mais maintenant, nous allons voir les sens ou les valeurs sémantiques que l'infixe *-in-* peut dénoter. Ceci renvoie aux différentes valeurs diathétiques.

L'examen de notre corpus nous permet de constater que l'infixe *-in-* marque généralement l'objectif. Dans ce cas, nous pouvons parler du passif objectif, selon la terminologie utilisée par la plupart des grammairiens.

Toutefois, nous observons qu'en dialecte betsileo, le fonctionnement de l'infixe *-in-* dans certaines formes verbales n'indiquent pas l'objectif. Ainsi, nous avons les phrases des types :

- (3) a. De tsinomañy Rakalamavo  
Et [pass] pleurer Rakalamavo  
'Et Rakalamavo a pleuré'
- (4) a. Dinomay niañavaratse Ratsiafabahiny  
[pass] courir vers le nord Ratsiafabahiny  
'Ratsiafabahiny a couru vers le nord'

Ces formes verbales à infixes *-in-* dans ces phrases ne comportent pas la voix objective. Certes, il importe ici de signaler que ces deux formes présentent un cumul d'affixes ; et ce n'est pas l'infixe *-in-* qui dénote ici la voix mais l'infixe *-om-*. La correspondance syntaxique ci-après nous montre ce fait. C'est ainsi qu'on a :

- (3) a. De tsinomañy Rakalamavo  
b. De tomañy Rakalamavo, et
- (4) a. Dinomay niañavaratse Ratsiafabahiny  
b. Lomay niañavaratse Ratsiafabahiny

Cette correspondance nous a permis de montrer que ces phrases sont à la voix active, marquée par la présence de *-om-* dans leur forme verbale. Nous pouvons dire que quand une forme verbale comporte un cumul d'infixes, c'est-à-dire les infixes *-in-* et *-om-*, c'est toujours l'infixe *-om-*, le premier arrivant, qui marque la voix et non pas le second arrivant, l'infixe *-in-*, contrairement au phénomène de fusion selon Siméon Rajaona<sup>6</sup>. Donc, l'infixe *-in-* fonctionné dans les formes

---

<sup>6</sup> La fusion est un phénomène morphologique selon lequel un affixe a perdu son identité due au fonctionnement d'un autre affixe et forme par la suite un radical secondaire. Par contre, en betsileo du sud, c'est toujours l'infixe *-om-*, le premier arrivant, qui porte la valeur sémantico-grammaticale malgré l'infixation de *-in-*.

verbales de ces types ne dénoté pas la voix. Nous en parlerons dans la partie ultérieure.

### 3.2 Catégorie de temps

Généralement, les formes verbales à infixes *-in-* expriment le temps passé. En effet, nous avons essayé de tester certaines phrases pour le vérifier en adoptant les critères syntagmatique et paradigmatic.

Critère 1 : La présence d'un autre morphème temporel passé

- (5) a. Drinara nampandro kanakana i tsa nete fa nampandro gisa  
 Être défendu [passé] faire baigner canard toi [passé] ne pas accepté  
 mais [passé] faire baigner oie  
 'On t'a défendu de laver des canards mais tu as refusé et tu as lavé des oies'
- b. \*Hodrinara nampandro kanakana i tsa nete fa nampandro gisa
- c. \*Drinara hampandro kanakana i tsa nete fa nampandro gisa

D'après la phrase (5b), la compatibilité de la forme verbale *drinara*, forme en *-in-* et le morphème temporel du futur *ho-* dans *hampandro* n'est pas acceptable. De même pour la phrase (5c), on ne pourra jamais accepter la suite de deux formes, l'une avec infixes *-in-* et l'autre avec le morphème temporel du futur.

Critère 2 : La présence d'un adverbe temporel marquant le passé

- (6) a. Dinazako anao omale ny vaovao  
 [passé] annoncer je toi hier la nouvelle  
 'Je t'ai annoncé/déclaré la nouvelle, hier'
- b. \*Dinazako anao apitso ny vaovao  
 \*Je t'ai annoncé/déclaré la nouvelle demain

Comme nous le voyons dans (6b), cette phrase n'est pas acceptable parce qu'il y a une exclusion de la forme verbale en *-in-* et l'adverbe temporel du futur du type *apitso*.

Critère 3 : La non compatibilité de cette forme avec le morphème d'impératif

Ce test va nous aider à vérifier si les formes verbales en *-in-* dénotent le présent ou non. Certes, on sait que l'impératif se construit toujours sur le thème du présent ; et si les formes verbales des types *drinay* et *vonono* sont au présent, ils acceptent l'ajout d'un morphème d'impératif. Ainsi :



- (7) a. Drinay ny taratasy  
[passé] être reçue la lettre  
'La lettre est reçue'
- b. \*drinaiso ny taratsasy  
\*[passé –imp] être reçue la lettre
- (8) a. Vonono ny aombe  
[passé] être tué le bœuf  
'Le bœuf est tué'
- b. \*Vononoy ny aombe  
\*[passé-imp] être tué le bœuf

D'après ce que nous avons vu dans ces exemples précédents, nous pouvons dire que les formes verbales en *-in-* en betsileo du sud expriment généralement le passé.

Toutefois, certaines formes verbales comportent à la fois l'infixe *-in-* et le marque temporel *no-*. Ce sont les formes verbales des types *novinidy* et *tsinomany*. Certes, l'examen de notre corpus nous amène à constater qu'il y a des cas où certaines formes verbales du type *novinidy* comportent cumulativement l'infixe *-in-* et le préfixe temporel *no-*, alors que la valeur temporelle est déjà marquée par *-in-*. Ainsi, prenons la phrase :

- (9) a. Novinidy ny bodofotsy tsa nety nody.  
Etre acheté la couverture ne pas revenir  
'La couverture est achetée mais elle ne revient/ retourne pas'

La question est donc de savoir pourquoi ce cumul de marque temporelle ? Quelle explication pouvons-nous donner ? Alors, face à cette situation, nous pouvons avancer deux hypothèses :

D'une part, on pourrait dire qu'il s'agit tout simplement d'une redondance au niveau de temps car le passé est dénoté deux fois, une fois au niveau de l'infixe *-in-* et une deuxième fois au niveau du préfixe *no-*. Mais, il pourrait y avoir une désémantisation partielle de l'infixe *-in-*, et dans ce cas, l'infixe *-in-* ne dénoté que l'objectif.

Rappelons que le morphème *-in-* présente un phénomène d'amalgame parce que, à l'intérieur de ce morphème, on y retrouve la valeur diathétique et la valeur temporelle dans la mesure où, généralement, l'infixe *-in-* exprime à la fois l'objectif et le passé.

En effet, on pourrait dire qu'à un moment donné, seuls les radicaux qui exprimaient les formes verbales comme dans les phrases :

- (10) a. Avy i Nene  
être de retour Ø maman  
'Mama est de retour'
- (11) a. Vita ny asa

être achevé le travail  
'Le travail est achevé'

Mais par la suite, la différenciation de sens est due à l'emploi d'un morphème verbal exprimant soit le statif soit l'objectif ou encore autre. Alors, pour éviter l'entorse au principe de l'autonomie morphologique<sup>7</sup> par la présence d'amalgame, le *betsileo* du sud a recours à un phénomène de désamalgamisation, et par la suite, l'infixe *-in-* dénote l'objectif et le préfixe *no-* le temps passé.

Bref, on en déduit les correspondances suivantes :

- (12) a. (Bl. S) Vinidy ny bodofotsy  
(M.O) Vidina ny bodofotsy  
[present] acheter la couverture
- b. (Bl. S) Novinidy ny bodofotsy  
(M.O) Novidina ny bodofotsy  
[passé] acheter la couverture

Par ailleurs, nous avons rencontré des formes verbales des types *tsinomany* et *dinomay*. Ainsi :

- (3) a. De *tsinomany* Rakalamavo, de *tomany* ko nanao hoe...  
Et avoir pleuré Rakalamavo, et pleurer et avoir dire que  
'Et Rakalamavo a pleuré et pleure en disant que....'
- (4) a. *Dinomay* niajavaratse Ratsiafabahiny  
Avoir couru vers le nord Ratsiafabahiny  
'Ratsiafabahiny a couru vers le nord'

D'après ces deux exemples, comme nous le voyons dans *tsinomany* et *dinomay*, l'infixe *-in-* peut être combiné avec l'infixe *-om-* « statif, présent ». Dans les deux formes verbales *tsinomany* et *dinomay*, on y identifie l'infixe *-in-* combiné avec l'infixe *-om-* ; alors que généralement, dans une forme verbale, on ne peut pas y avoir deux affixes verbales à moins que l'un de deux est déjà fusionné au radical. Autrement dit, les deux phrases avec les formes verbales *tsinomany* et *dinomay* ne peuvent pas à la fois à l'objectif et au statif.

Pour pouvoir déterminer la nature de ces deux phrases, nous avons procédé à la correspondance dialectale. Alors, cette correspondance dialectale que nous avons effectuée nous a permis d'avancer que les formes verbales du type *tsinomany* est au passé alors que celle du type *tomany* est au présent ; et c'est l'infixe *-om-* que indique la phrase est stative et non pas objective. Dans ce cas là, on pourrait dire que, dans certains cas, l'infixe *-in-* peut exprimer le temps « passé » s'opposant à  $\emptyset$  « présent ».

Bref, comme hypothèse, on peut la reformuler comme ceci :

*tomany* (Bl.S) ~ *mitomany* (M.O)

<sup>7</sup> Rajaona. 2004 : 57 - 59

*tsinomany (Bl. S) ~ nitomany (M.O)*

### 3.2 L'aspect

Outre la voix, le temps qu'ils impliquent, l'infixe *-in-* connote également des valeurs aspectuelles. Rappelons que la notion d'aspect détermine la durée et le temps du procès. Elle l'indique son déroulement et son résultat ou son achèvement.

Pour le dialecte betsileo du sud, et en partant de la correspondance dialectale, nous avons constaté que l'infixe *-in-* peut marquer l'aspect « non résultatif » dans la mesure où il ne connote pas dans la perspective de son résultat ou de son achèvement<sup>8</sup>. C'est aussi le cas dans le dialecte betsileo du sud en général. Ainsi,

(6) a. Dinaza ny vaovao  
être déclarée la nouvelle  
'La nouvelle a été déclarée (par...)'

(7) b. Drinay ny taratasy  
être reçue la lettre  
'La lettre a été reçue (par...)'

### 3.3 Le mode

Concernant le mode, les formes verbales à infixe *-in-* n'est pas combinable avec le morphème d'impératif *-a* ou *-o ~ -y*. Cela confirme l'hypothèse selon laquelle l'impératif en malgache se construit toujours sur le thème du présent. Donc, on ne pourra jamais rencontrer des formes verbales à l'impératif comme dans les phrases suivantes :

(13) a. Drinasa ny hena  
\*[passé] être découpée la viande  
'La viande est découpée par (...)'  
  
b. \*drinasao ny hena  
\*[passé-imp] être découpée la viande

(14) a. Donoto ny rindry  
[passé] salir la cour  
'La cour est salie (par...)'  
  
b. \*donotoy ny rindry  
\*[passé-imp] salir la cour

(15) a. Tsinetike ny traka

---

<sup>8</sup> Rabenilaina, 1983 : 133 - 149

[passé] couper en petits morceaux les brèdes  
'Les brèdes sont coupées (par...)'

- b. \*tsineteho ny traka  
\*[passé-imp] couper en petits morceaux les brèdes

#### 4. Conclusion

Pour conclure, on peut dire que l'infixe *-in-* est panmalgache mais dans le dialecte Betsileo du sud, son fonctionnement présente une certaine différence, car il peut fonctionner soit d'une manière autonome comme on le voit dans les autres dialectes malgaches soit avec une variation consonantique à l'initiale, cas qui ne peut pas avoir lieu que dans le dialecte betsileo du sud. L'insertion de cet infixe dans les radicaux à voyelle o sous l'accent entraîne l'apparition d'un phénomène d'assimilation régressive comme on a dans *vonono*, *sonolo*. Cette étude nous a permis également de constater que les valeurs grammaticales d'un morphème verbal ne s'identifient pas systématiquement (prédéfini ou préétabli), comme on le voit dans *man-*, par exemple. En effet, selon Rajaona, *man-* dénote à la fois la voix agentive, l'aspect duratif non résultatif, et le temps présent. Mais d'après notre étude, on devrait identifier un morphème dans un contexte donné car un morphème peut dénoter ou marquer plusieurs valeurs grammaticales selon le cas ie, selon les phrases dans lesquelles il fonctionne. Autrement dit, il est à considérer l'interdépendance entre les niveaux d'analyse linguistique. Et pour que l'analyse morphologique soit correcte ou bénéfique, on ne devra pas la traiter elle-même et par elle-même mais on devra l'étudier dans un contexte précis qu'est la phrase.

Au cours de notre investigation, nous avons constaté sans que nous puissions le prouver statistiquement que l'infixe *-in-* est plus fréquent dans les récits que dans les conversations quotidiennes, comme on dit en français l'imparfait de récit, mais en betsileo, on peut dire les formes verbales en *-in-* du récit.

Nous pensons, par ailleurs, que l'application du malgache officiel dans tous les domaines, surtout dans l'éducation scolaire entraîne une mise à l'écart des dialectes régionaux. Cette situation est un risque pour la pérennité des dialectes, notre étude scientifique sera donc une contribution au maintien de ces dialectes qui sont considérés comme des patrimoines nationaux, et d'ailleurs, ce sont les dialectes qui sont considérés comme moyen de communication le plus utilisé dans tout Madagascar. Le malgache n'est vraiment riche que si on prend en compte toutes les variétés. Ces caractéristiques du betsileo du sud que nous avons mis en exergue dans les cette intervention font partie de ces richesses. Quitte à répéter ce qui est dit, nous tenons à affirmer l'obstination à n'employer que le malgache officiel est une menace à la performance du malgache.

### Références

- Andrianarahinjaka, L. X.. 1986. *Le système littéraire betsileo* : Fianarantsoa
- Andrianarahinjaka, L. X. 1973. *Poèmes Betsileo* : Département de Langue et Littérature malgache, Etablissement d'Enseignement Supérieur des Lettres
- Dez, Jacques. 1963. Aperçu pour une dialectologie de la langue malgache : *Bulletin de Madagascar* n°204 (441-451) ; 205 (507-520) ; 206 (581-607) ; 210 (973-994)
- Ouvrard, Louise. 2007. *Ordre des mots et particules énonciatives en betsileo* : Thèse soutenue à l'Inalco
- Payne, Thomas. 1997. *Describing morpho-syntax, a guide for field linguistics* : Cambridge University Press
- Rabenilaina, B. 1983. *Morpho-syntaxe du malgache : Description structurale du dialecte bara* : SELAF
- Rainihifina. 1961. *Lovantsaina, Fitenenana Betsileo*, Boky I, II, III : Imprimerie catholique Fianarantsoa
- Rajaona, Siméon. 1977. *Problème de morphologie malgache* : Ambozontany, Fianarantsoa
- Rajaona, Siméon. 1972. *Structure du malgache – Etude des formes prédicatives* : Ambozontany, Fianarantsoa
- Solo- Raharinjanahary. 2012. *Itinéraire d'un malgachisant. Recherche pour une dynamique du malgache* : HDR
- Ranjivason, Théodore. 1984. *Morpho-syntaxe du malgache - étude des formes prédicatives verbales Sihanaka*, thèse de doctorat de troisième cycle de linguistique : Université de Paris 7